

l'indiquent Touchard et Bolognesi, traiter une dent atteinte de pulpite très sensible en faisant une pulvérisation dans la cavité pulpaire.

Les muqueuses de l'*anus*, du *gland*, de la *vulve*, etc., pourront être aussi anesthésiées de la même façon, lorsqu'il s'agira d'y pratiquer de petites opérations telles que : cautérisations de végétations, excision de fistules, de bartholomites, etc.

La *peau* pourra aussi être insensibilisée par le chlorure d'éthyle cocaïné dans une multitude de cas : incision d'abcès, de furoncles, de panaris, injection intra-veineuse de sérum artificiel, cautérisation de lupus, ablation de loupes, verrues, molluscum, etc.

Enfin, M. Ferrand a pu proposer les pulvérisations de chlorure d'éthyle cocaïné dans le traitement des *névralgies*.

CLINIQUE MEDICALE

Confusion possible entre l'urémie, la méningite et l'hémorrhagie cérébrale

PAR

M le Docteur H. RENDU

MESSIEURS,

Je veux faire aujourd'hui ma leçon sur deux erreurs de diagnostic et cela pour deux raisons. La première est que l'on ne doit jamais dissimuler ses erreurs ; la seconde est que la discussion de cas difficiles, où la certitude est restée plus ou moins voilée de doutes, est plus utile aux élèves qu'une leçon didactique.

Dans les deux circonstances dont je veux vous parler, j'avais arrêté mon opinion à l'hypothèse d'une urémie cérébrale. Vous dire pourquoi et comment j'ai été trompé, sera vous montrer combien, en présence de certains troubles cérébraux, il est parfois difficile d'affirmer qu'ils sont ou qu'ils ne sont pas de nature urémique.